

Ceci est mon testament guillonesque

Une des grandes joies de ma vie fut la réalisation de la Confrérie du Guillon.

Ma chance: c'est d'avoir pu créer ce moyen de propagande en faveur de notre vin vaudois selon mes plans et mes idées propres.

Mon bonheur, c'est d'avoir pu rechercher, choisir et trouver l'équipe de personnalités nécessaire au bon fonctionnement de cette organisation.

Ma satisfaction: c'est d'avoir pu conserver la confiance de mes Conseils afin d'assurer la marche dans le sens que je voulais au départ.

Et cette voie s'est révélée incontestablement bonne et j'en suis fier. J'en ai pour preuves le succès de nos ressats, le rayonnement de notre activité dans notre canton, en Suisse, à l'étranger, partout où il faut faire connaître nos vins.

Maintenir la classe, la réputation et la tenue de nos ressats ne permet pas la moindre défaillance ou laisser aller de notre part.

Il n'est pas facile d'assurer la longévité, la pérennité d'une association. Il ne suffit pas d'avoir élaboré des statuts et des règlements cadres. Certes, il faut que ceux-ci soient précis, mais il importe davantage que les hommes appelés aux tâches, aux charges de Conseiller s'imprègnent de l'esprit de la Confrérie. Ils ne doivent pas se laisser à certaines facilités du moment ou passer sur les principes valables. Ils ne doivent pas compromettre l'équilibre de la représentation au sein des Conseils, des intérêts commerciaux qui gravitent autour de nous.

Il est important que, plus qu'une simple collaboration, une amitié sincère soit à la base des relations entre conseillers. J'ai puisé la force, dans mon rôle de Gouverneur de la Confrérie dans les grandes amitiés forgées avec mes Conseillers. Et comme nous ne sommes tous que de passage sur cette terre, je forme les vœux suivants :

Choisissez pour me remplacer celui qui vous semblera le plus sage pour conduire la barque, le plus persévérant pour assurer la pérennité de la Confrérie, le moins intéressé professionnellement à la vente des vins de sa propre affaire, celui qui une fois au commandement ne se laissera pas désarçonner facilement. Ne mettez pas en place un susceptible, un boudeur, un vaniteux ou un fainéant. Pensez continuellement à rajeunir les cadres et recherchez l'esprit, l'indépendance, le dévouement. « C'est un bon type » ou « c'est un service à rendre à un copain » ne sont pas des critères pour le choix.

Mais une fois le Gouverneur choisi, faites bloc autour de lui et « en avant. Marche ! » pour la gloire de la Confrérie du Guillon !

François Cuénoud
Gouverneur

Cully, janvier 1963